

COMPAGNIE MUNGO

1, 2, 3...TOTEM !

CRÉATION JEUNE PUBLIC

4 À 7 ANS

AVRIL 2012



Coproduction

Scène conventionnée jeunesse La Grande Ourse
Villeneuve-lès-Maguelone (34)
Domaine d'O de Montpellier (34)
Festival Puy de Mômes à Cournon d'Auvergne (63)
Compagnie Mungo

Soutiens aux résidences de création

Office Culturel de Gignac
Domaine des Trois Fontaines (Conseil Général de l'Hérault)

Dessins du dossier réalisés par Sophie Griotto

L'équipe artistique

Écriture

Isabelle Bach sous l'œil critique et bienveillant de Jean Debefve

Scénographie et mise en scène

Isabelle Bach sous l'œil critique et bienveillant de Jacopo Faravelli

Comédienne, marionnettiste et chanteuse

Sophie Talon

Création lumière et direction technique

Philibert Lantieri

Création des décors

Solange Nourigat , Eddy Arnaud

Dessins des personnages

Sophie Griotto

Dessins des décors

Vincent Trannoy

Conception et réalisation des silhouettes d'ombres animées

Isabelle Bach et Jacopo Faravelli

Régie sur scène et manipulation des marionnettes

Eddy Arnaud

Musique et chansons

Jean-Claude Varin et Sophie Talon

Habillage décor, accessoires et costumes

Solange Nourigat

Soutien technique et logistique sur matériel lumière et scénographique

Association Practis



Fantasmagorie inspirée du Conte *Les Musiciens de Brême* de Jacob et Wilhelm Grimm

Marionnette, jeu d'acteur chanté et théâtre d'ombres

Mona ne parvient pas à dormir.
Alors elle se raconte une histoire.
Elle se raconte l'orage, le grand orage, celui qui fait du bruit
et qui déplace tout.
Chaque fois qu'il y avait de l'orage, sa grand-mère venait
près d'elle pour la rassurer et pour lui raconter une histoire
très ancienne... Grand-mère est partie mais ils sont toujours
là ces quatre vieux animaux qui s'échappèrent de leur
condition servile, s'unirent et devinrent de joyeux musiciens.
Mona convie dans son grand lit, la pluie, le vent, et les formes
que dessinent les ombres pour faire revivre encore une fois
l'aventure de ses amis imaginaires...
La peur apprivoisée, le sommeil peut arriver dans les draps
tout froissés...



Chantier de création - juin 2011

L'image des quatre animaux debout l'un sur l'autre comme un Totem, évoquant l'origine d'un triomphe animal, d'une victoire aux allures de rédemption suite au rejet social fait quasiment partie de l'inconscient collectif.

La compagnie Mungo revisite le conte des Frères Grimm en amplifiant le principe de la taxidermie jusqu'à ne laisser que les os...

Cela semble au prime abord offrir une vision macabre et désenchantée, et pourtant nous proposons un processus étrangement joyeux et vivifiant.

Les enfants prennent place dans une chambre feutrée et stylisée qui sera l'espace de projections graphiques.

La vitalité du jeu entre sources lumineuses et ombres mouvantes enveloppe le spectateur dans un écrin d'effets optiques laissant la part belle à son imagination.

Dans cette fantasmagorie d'ombres colorées animées en direct, l'illusion est le fruit tour à tour vénéneux ou désaltérant de l'imagination...

Nous avons le désir de jouer en direct une partition sonore où le mot parlé se mêle au mot chanté, où le chant harmonieux glisse jusqu'aux dissonances les plus mystérieuses...

La comédienne explore les onomatopées animales, les vocalises, passant d'une douce cacophonie à la ritournelle. Le chant lyrique, flamenco ou fado prend soudain la texture du cri.

C'est le cri puissant venu du chœur formé par ces animaux qui échappent à leur condition servile et aliénante.

C'est un hymne à la solidarité, à la tendresse et à l'attention à l'autre.

1, 2, 3... Totem! est une invitation à se jouer de nos peurs...

Jean Debeffe du Théâtre de Galafronie nous accompagne. Son aide est comme un trousseau de clefs délicates et précieuses pour ouvrir des portes de brume...

La compagnie Mungo

Depuis 1999, nous colportons des histoires initiatiques particulièrement destinées à l'âge tendre.

En explorant la relation entre le texte et l'image, nous proposons des figures (trait ou marionnette) qui évoquent plutôt qu'elles n'illustrent afin d'inviter le spectateur à faire le voyage en projetant sa propre fantasmagorie.

Passionnés d'arts graphiques, nous tenons à confier aux images une grande part narrative et aimons nous promener à la lisière entre le figuratif et l'abstrait.

1, 2, 3... *Totem !*, est la troisième création de la compagnie après :

2009 - Comment Wang-Fô fut sauvé - 130 représentations
Spectacle en tournée.

Coproduction : Scène conventionnée jeunesse La Grande Ourse à Villeneuve-lès-Maguelone, Centre culturel Athéna à Auray (56).

Soutiens : Office culturel de Gignac, Conseil Général de l'Hérault, Région Languedoc-Roussillon, Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

2002 - 12 rue d'la joie - 270 représentations
Spectacle en tournée.

Soutiens : Conseil Général de l'Hérault, Espace Lutéva et Ville de Lodève (34), L'A.N.P.E.



TOTEM

6

Compagnie Mungo - Association les Oiseaux de passage
8 rue camp de sauve - 34150 Aniane
04 67 29 65 91 - ciemungo@free.fr

www.compagniemungo.sitew.com / <http://compagniemungo.wordpress.com>



Création Inspirée du conte *Les Musiciens de Brême* des frères Grimm :

Quatre animaux sont inquiétés par leur propriétaire qui les considère comme inefficaces et inutiles parce que trop vieux.

Craignant pour leur vie, ils partent chercher fortune avec l'idée de monter un ensemble musical dans la ville de Brême.

En chemin, affamés et fatigués, ils tombent sur une maison emplies tout autant d'alléchantes victuailles que de repoussants brigands.

Les compères s'escaladent les uns les autres et génèrent un chœur de dissonances si terrifiantes qu'elles mettent en fuite les rôdeurs et permettent au quatuor de s'installer dans la bicoque.

Ce conte populaire récolté par les Frères Grimm à la fin du XVIII^{ème} siècle se racontait déjà au Moyen Age.

Il existait de nombreuses versions où des animaux errants, faibles, affamés ou vieux, l'emportaient sur les forts, les nantis et les puissants. Cet ordre inversé a fait le succès du conte auprès des gens du peuple qui avaient pu connaître le même sort que les quatre animaux de l'histoire.

La renommée et la popularité du conte des Musiciens de Brême sont confirmées par les monuments qui leur sont consacrés aux quatre coins du monde (Zélinograde en Asie Centrale, Osaka au Japon, *Les Musiciens de la ville de Brême* du sculpteur Gerhard Marck, *Love lasts forever* de l'artiste contemporain Maurizio Catellan).

Propos d'Isabelle Bach, metteur en scène

Le désir d'utiliser le théâtre d'ombres comme médium, est survenu après un stage avec Fabrizio Montecchi (Cie Giocco Vita).

Fabrizio nous a fait vivre une expérience sensorielle et intellectuelle qui pour moi était vraiment neuve. A l'issue de ce temps de travail, je regardais l'ombre comme un écran où chacun peut projeter ses propres images, l'ombre comme un lien entre le réel et l'irréel, une porte entre le concret et l'invisible...

Le désir d'adapter le conte des frères Grimm *Les Musiciens de Brême*, s'est imposé devant l'œuvre de l'artiste milanais Maurizio Cattelan intitulée *Love lasts forever*.



La sculpture *Love Lasts Forever* de M. Cattelan est la troisième d'une série montrant la pyramide des animaux du conte successivement : empaillés et vigoureux, empaillés faibles et très défraîchis, et enfin à l'état de squelettes.

Cette relecture en trois actes du conte par cet artiste contemporain, amplifiant le principe de la taxidermie jusqu'à ne laisser que les os, semble au prime abord offrir une vision macabre et désenchantée et pourtant j'en suis sortie étrangement vivifiée.

Comme l'explique Anna Maisonneuve dans son analyse de l'œuvre de Catellan :

« Dans cette sculpture, si les musiciens font en effet l'expérience du vieillissement et de la mort, les animaux restent cependant pétrifiés dans la représentation de leur acte précieux, heureux et collectif. [...]

On ne meurt pas, on devient. Le memento mori est là, pour rappeler, méditer, apprivoiser ce devenir tout en répliquant à sa propre morbidité par l'idée optimiste que l'amour peut transcender les limites temporelles de la chair. ».



Notes pour la mise en scène

Illusion : *Fausse apparence matérielle ou morale qui, en nous faisant voir les choses autrement qu'elles ne sont, semble se jouer de nos sens ou de notre esprit ; fausses apparences que l'on attribuait au démon ou à la magie (Petit Robert).*

L'illusion est le fruit de l'imagination. Elle peut se jouer de nos sens ou de notre esprit comme dans le conte des *Musiciens de Brême* lorsque les brigands imaginent un monstre en voyant la silhouette des quatre compères se chevauchant et hurlant. Les brigands voient les choses autrement qu'elles ne sont. Créer l'illusion va permettre aux quatre amis du conte de gagner la partie.

Notre objectif est de montrer aux jeunes enfants les possibilités de l'illusion. Si, bien souvent, nous sommes victimes de l'illusion, l'imagination est aussi un support vers l'expression personnelle.

Nous aimerions que l'histoire que nous proposons s'enrichisse des peurs des envies et du vécu de chacun. Nous voudrions qu'il y ait à bord de notre « vaisseau », de la place pour les projections de chacun.

Que chaque spectateur puisse rajouter au "réel du plateau" quelque chose de très personnel comme ses propres peurs.



Nous ne voulons délibérément pas enfermer le spectacle dans une forme trop figurative .

J'ai toujours eu une préférence pour la suggestion plutôt que la démonstration, pour les paysages de brume plutôt que les grossissements au microscope.

Comme dans le précédent spectacle de la compagnie, il est essentiel pour moi de suggérer plutôt que de montrer, afin de laisser au spectateur la possibilité de pouvoir imaginer.



Cette œuvre de Joseph Beuys, *Infiltration homogène pour piano à queue*, est exposée au Centre Pompidou.

« Face au piano emballé, j'avais devant moi, les contours d'un mystère rayonnant... »

1. LE TEXTE - Notes d'Isabelle Bach

Je suis partie du souvenir de ma mère me racontant des histoires, je ne savais alors pas encore lire et j'entrais dans les images. J'ai également travaillé à partir de traductions du conte de Grimm et d'écriture de textes avec Jean Debeve qui est riche de belles expériences en dramaturgie pour le jeune public.

Je tiens particulièrement au sens des mots, dans le cadre de ce projet de comédie musicale. J'ai envie d'explorer diverses possibilités de musicalité du mot

dans la phrase quand il est mêlé à des percussions, des onomatopées et des sons variés.

L'écriture ne précède pas la composition musicale mais s'inscrit dans un travail d'aller et retours entre Jean-Claude Varin le compositeur, Sophie Talon la chanteuse et moi-même.

Nous tenons à conserver la structure répétitive du conte des frères Grimm. La régularité de la structure et la ritournelle répétitive sont rassurants pour nos jeunes spectateurs.

Nous composons et écrivons des variations autour de mélodies répétitives afin que les enfants puissent se les approprier. La dynamique sera apportée par un travail dans le sillage de la chanteuse Camille dont j'admire la liberté d'exploration sonore.

2 - LES PERSONNAGES

MONA :

C'est une femme-enfant, étrange mais tendre avec un maquillage blanc poudre de riz et de grands yeux. Son costume, stylisé pour donner une allure contemporaine, est une chemise de nuit en lin, à l'ancienne, qui descend à mi-cuisse avec un pan court et bouffant.

LE MONTREUR D'OMBRES :

Il neutre et a une douce présence. Il est au service de l'histoire mais ne communique pas avec Mona. Son costume est une tunique en lin noir et un pantalon ample noir.

Le public est accueilli sur la couverture d'un grand lit. L'espace (10 m x 10 m) recouvert de feutre et surplombé d'un très grand mobile, rappelle une chambre d'enfant.

Les matériaux suggèrent l'univers de la yourte. Il s'agit du souvenir de la yourte de la grand-mère de Mona.

Le nomadisme sera aussi évoqué à travers les mélodies d'inspiration rom et le choix d'une roulotte comme maison pour les animaux musiciens.

A Jardin : se trouve un grand baquet en zinc.

Du baquet, puits vers le fantastique, jaillissent de la lumière, des ombres et des sons (il est équipé d'un système permettant des boucles sonores). Il permettra la projection de paysages sur le tablier de Mona. Le baquet est surmonté d'un portique où pendent des instruments de cuisine (carillon de couverts, louches, passoirs et vieux ustensiles de cuisine). Leurs formes rondes symbolisent les formes généreuses de la grand-mère. C'est le lieu des vieilles histoires qui se transmettent à travers les générations.

Au plafond : est suspendu un mobile qui reprend la structure du plafond d'une yourte avec une multitude de boîtes à musique à tirettes en forme d'animaux (chats, chiens, ânes et coq). Mona les déclenche quand elle installe le public, ce qui crée une douce et étrange cacophonie.

Les écrans : Mona déploie les écrans, prolongements des draps du lit, lors de la première scène de l'orage, grâce à un système de poulies. Ainsi, l'oreiller et les draps, belles pièces de tissus anciens, servent d'écrans.

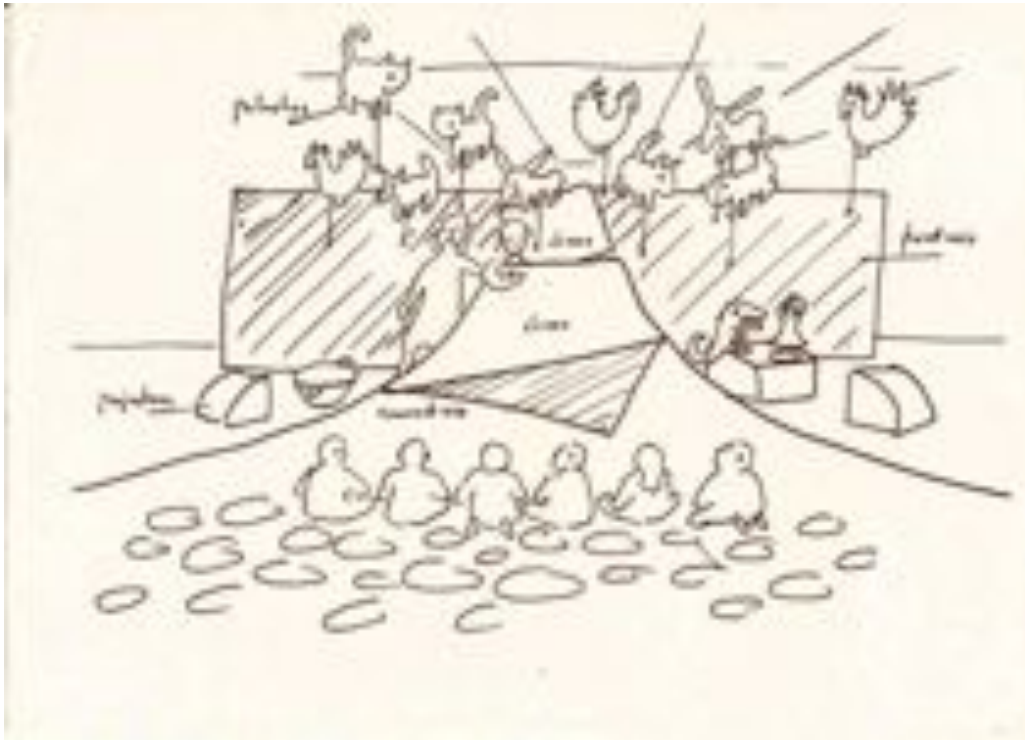


SCHÉMA DU DECOR



PRE-MAQUETTE DU DÉCOR

La lumière et la rétro projection de dessins

La lumière est dans la salle au moins pendant le premier tiers du spectacle. La lumière de l'espace scénique est chaude, rappelant le feu central des nomades.

Nous aimerions que l'éclairage place le décor et les personnages dans une dimensions au-delà du réel, non pas onirique mais imaginaire, c'est-à-dire plus dynamique et sans doutes plus lumineuse que celle d'un rêve.

Avec Philibert Lantieri, créateur lumières, nous partirons des tableaux de Georges de La Tour en ce qui concerne les ambiances lumineuses et des clair obscurs qui baignent les dessins animés du russe Iouri Norstein.

Le spectacle traitant d'illusion, nous utilisons quelques procédés simples d'illusion optique pour jouer avec la perception du spectateur et l'interroger à cet endroit.

Les appareils de rétro projection sont en salle et manipulés à vue du public. Nous animons des ombres colorées en direct, ce qui leur confère, à notre avis, une grande vitalité par rapport à la vidéo-projection .

Nous aimons le côté un peu brut de la présence des machines, des ficelles, des traces du chantier de création.

Les bords des écrans sont levés pour donner volontairement à voir la simplicité des procédés dans l'espoir de susciter chez le spectateur l'envie de colporter à son tour des histoires et de désamorcer la peur des enfants si elle venait à naître.

Nous avons demandé à Sophie Griotto qui dessinera les personnages et à Vincent Trannoy, qui dessinera les décors, de nous accompagner dans cette création pour la vitalité et la tendresse de leur trait. Ils travailleront d'après nature, dans l'esprit du travail de l'animateur russe I.Norstein :



Dessin de I.Norstein

Pour les dessins projetés, nous avons décidé, avec Sophie Griotto, de suivre la ligne impulsée par Mauricio Catellan dans son œuvre *Love lasts for ever* :

Les animaux sont peints sur du polycarbonate transparent et texturés avec des poils et des fibres pour rejoindre un aspect proche de la taxidermie.

Au fur et à mesure de l'histoire, les animaux se décharnent : la chair devient plus claire et transparente, pour laisser apparaître des squelettes colorés. Au début de l'histoire, alors que les animaux sont encore sous le joug de leur maître, on les voit représentés en chair, en plume et en poils, de couleur dense et sombre puis au fil de leur libération, ils gagnent en vitalité et en couleur, se rapprochent joyeusement de la mort.

L'imagerie est ici proche des squelettes en sucre coloré dansant à l'occasion de la fête des morts en Sud-Amérique.

Les compositions sonores sont réalisées par Jean-Claude Varin à partir de sons du plateau et d'arrangements épurés au maximum.

Il s'agit d'une musique contemporaine, dont les rythmiques proviennent de bruitages simples, de percussions corporelles, d'onomatopées et de mots. La musique est irrégulière, étrange. La comédienne sonorisée chante en direct, accompagnée par endroits par la bande son.

Elle lance des sons dans le baquet en zinc et ceux-ci reviennent en boucle ou amplifiés provoquant un effet mystérieux et sans doute un peu magique pour le jeune spectateur .

Jean-Claude Varin aime particulièrement la liberté jubilatoire de la cantatrice américaine d'origine arménienne Cathy Berberian. Elle allie un répertoire très varié allant de Monteverdi aux compositions les plus contemporaines, grâce à sa voix très étendue et flexible, à un sens de la mise en scène excentrique.

Sophie Talon, d'origine espagnole aime explorer des chants ethniques, allant du flamenco aux chants nomades. J'aime sa voix puissante , douce et chaude qui peut aller de la rocaïlle au velours...

Parcours artistiques



ISABELLE BACH, METTEUR EN SCÈNE

Après une formation scientifique, Isabelle enseigne la biologie jusqu'en 1997.

En 1998, elle se forme au théâtre au sein de la compagnie Le Théâtre à Mains nues (Alain Recoing) puis crée son premier spectacle pour la rue avec la compagnie les Zanimos : *Andrée Kupp dresseuse et montreuse de légumes*. Elle fonde la compagnie Mungo en 2000 avec le spectacle de théâtre et marionnettes *Tartiflette et jus de chaussette* qui reçoit le prix du jury au Festival le Bonheur des Mômes (Grand Bornand).

Sa formation au masque avec le Footsbarn Théâtre puis au clown avec Laura Herts et Michel Dallaire (le Hangar des Mines), l'amène à créer un solo clownesque de théâtre de rue : *12 rue d'la joie* en 2002. En parallèle de la tournée du spectacle (270 représentations en France et à l'étranger), elle développe depuis 2009 un univers artistique où la marionnette et le jeu d'acteur rencontrent les arts graphiques pour un duo poétique et destiné au jeune public : *Comment Wang-Fô fut sauvé* (2009).



JEAN DEBEFVE, CO-AUTEUR

Il est fondateur et co-directeur artistique du Théâtre de Galafronie à Bruxelles depuis 1978.

Ses créations jeune public ont tourné au niveau international. Il a participé en tant qu'auteur, metteur en scène, musicien et comédien à de multiples créations du Théâtre de Galafronie.



SOPHIE TALON, COMÉDIENNE, CHANTEUSE

Formée au Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Montpellier, elle travaille avec plusieurs compagnies en tant que comédienne, chanteuse, clown et marionnettiste.

En 2008, elle crée la compagnie La Carrioleta et le solo clownesque *Solita* avec le regard complice d'Isabelle Bach.



EDDY ARNAUD, RÉGIE SUR SCÈNE

Diplômé de la formation professionnelle Technicien du spectacle vivant (École Illusions et Macadam à Montpellier), il est régisseur technique de la compagnie Mungo depuis 2009.



JACOPO FARAVELLI, CONCEPTEUR DES SILHOUETTES D'OMBRES ET CONSEILLER POUR LA MISE EN SCÈNE

Comédien marionnettiste, il s'est formé au théâtre et au mouvement dans l'espace à l'école Jacques Lecoq à Paris en 1999. Sa curiosité est insatiable en techniques de tous genres (menuiserie, électricité, soudure, machinerie, mécanique, électronique etc...) sans jamais se spécialiser pour autant. Il crée la Cie AnonimaTeatro en 2002 dont il est aujourd'hui le directeur artistique.



SOPHIE GRIOTTO, DESSINATRICE

Après une formation en Arts appliqués à Toulouse, elle développe la création graphique pour la mode et l'édition à Paris. Elle est illustratrice jeunesse et participe dans ce cadre à la création de livres pour enfants.



PHILIBERT LANTIERI, CRÉATEUR LUMIÈRES, DIRECTEUR TECHNIQUE

Initialement constructeur de décors pour le théâtre et le cinéma, il devient régisseur général de compagnies en 1995. Depuis, il prend régulièrement en charge la direction technique de créations et de tournées pour les compagnies José Montalvo et Deschamps-Makeieff, travaillant dans ce cadre pour le Théâtre National de Chaillot. Il crée la lumière du spectacle *Comment Wang-Fô fut sauvé* pour la compagnie Mungo en 2009.

JEAN-CLAUDE VARIN, COMPOSITEUR

Compositeur de musiques et d'illustrations sonores pour le spectacle vivant et le cinéma, il travaille avec la compagnie Mungo depuis sa création. Il maîtrise les techniques de composition (arrangements, bruitages, montage de bandes son...). Il est un chasseur et dompteur de sons insatiable et a réalisé l'ensemble des musiques pour les spectacles de la compagnie.

SOLANGE NOURIGAT, COSTUMIÈRE

Formée à l'école Scaenica puis à Costumessa, elle a développé son propre atelier et travaille pour la danse, le théâtre et l'opéra (Cie Malabar, Didier Théron, Yann Lheureux...). En sus des matières textiles, sa connaissance et sa pratique de nombreux matériaux lui permet de participer à la construction des décors.

VINCENT TRANNOY, DESSINATEUR DES DÉCORS

Illustrateur et graphiste, Vincent Trannoy a été formé aux arts graphiques à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Reims en 1992.

Ses compétences en arts plastiques et en info-graphie lui ont permis de participer à de nombreux projets artistiques dans les domaines de l'illustration, de la bande-dessinée et de l'animation de décors notamment pour la création de dessins animés.

Pendant toute la durée du spectacle, la comédienne joue AVEC l'enfant. Nous allons nous appliquer à créer un lien entre l'enfant spectateur et la conteuse d'histoire afin de jouer à avoir peur mais de ne jamais avoir peur « pour de vrai ».

Les transformations de personnages seront effectuées à vue de façon ludique, en complicité avec le public, les passages impressionnants, comme l'orage, évoqués de façon subtile de manière à ne jamais inquiéter le jeune spectateur.

Dans l'objectif de ce projet, nous avons reçu entre janvier et juin 2011 une classe de maternelle de l'école d'Aniane pendant dix séances de deux heures afin d'explorer notamment les limites de notre dispositif scénographique en terme de peur des enfants face à l'obscurité et aux ombres.

Entre septembre 2011 et décembre 2011, nous jalonnons le parcours de création de rencontres avec des classes d'enfants de 5 à 7 ans ainsi que de leurs professeurs afin d'étudier la portée des mots, des sons et des images que nous envisageons.

Trois résidences de création se dérouleront en janvier et février 2012 à l'Office Culturel de Gignac et au Théâtre la Grande Ourse de Villeneuve les Maguelone (34) puis en mars 2012 au Festival Puy de Mômes à Cournon d'Auvergne (63), nous permettant de rencontrer les publics.

Les résidences seront également l'occasion de soumettre à deux reprises le spectacle en chantier à l'œil critique et bienveillant des partenaires de la compagnie.

Calendrier de création 2011-2012

• De décembre 2010 à septembre 2011

Composition de la distribution
Recherches pour la scénographie
Réalisation de la maquette et du prototype décor
Recherches de matières et de matériaux pour la fabrication du décor et des costumes
Écriture des textes, du story board et des chansons de la pièce
Recherches en composition musicale
Recherches autour du dispositif scénographique avec une classe de CP de l'école primaire d'Aniane
Recherches lumières
Dessins des silhouettes d'ombres
Essais graphiques pour la réalisation des silhouettes sur polycarbonate
Recherches en animation d'image

• De septembre 2011 à janvier 2012

Répétitions avec le prototype du décor, les accessoires et les silhouettes en carton
Fabrication de la structure du décor, des accessoires et des silhouettes
Livraison des silhouettes en polycarbonate
Fabrication du décor
Recherches autour du dispositif scénographique avec une classe de l'école primaire d'Aniane



- **Janvier 2012**

Fabrication de la structure technique

24 au 28 janvier 2012

Résidence de création à l'Office Culturel de Gignac (34)

Répétitions sur plateau équipé avec implantation du décor

- **Février 2012**

Livraison de l'habillage textile et des costumes

Du 13 au 17 et 20 au 24 février 2012

Résidence de création au Théâtre la Grande Ourse à Villeneuve les Maguelone (34)

Répétitions sur plateau équipé avec implantation du décor
Ajustements pour la création lumière

- **Mars 2012**

Du 26 au 30 mars 2012

**Résidence de création salle de l'Alambic
Ville de Cournon d'Auvergne (63)**

Répétitions finales sur plateau équipé

Création le 1er avril 2012

**Festival Ourséanie - Scène conventionnée jeunesse la
Grande Ourse à Villeneuve les Maguelone (34)**

Planning prévisionnel de tournée

1er au 3 avril 2012 : **FESTIVAL OURSÉANIE**

Théâtre la Grande Ourse de Villeneuve les Maguelone (34)

5 au 14 avril 2012 : **FESTIVAL PUY DE MÔMES**

Cournon d'Auvergne (63)

23 au 24 avril 2012 : **FESTIVAL LES P'TITES CANAILLES**

Théâtre le Périscope - Nîmes (30)

10 au 13 mai 2012 : **FESTIVAL LES RIBAMBELLES DE LORRAINE**

Centre culturel Pablo Picasso - Homecourt (54)

23 au 25 mai 2012 : **THÉÂTRE CINÉMA DE LA MURE** (38)

Mai 2012 : **FESTIVAL SAPERLIPOPETTE**

Domaine d'O de Montpellier (34)...

DIFFUSION AGENCE SINE QUA NON

27 rue Fidèle Simon
BP 164
44613 Saint-Nazaire Cedex

Tel : 02 51 10 04 04
courriel : info@agence-sinequanon.com



26 septembre 2011

Éléments financiers



Durée : 45 mn environ

Montage : 6 h avec 1 personne de l'organisation durant 4 h.

Démontage : 1 h 30 avec 1 personne de l'organisation.

Possibilité de 2 représentations par jour si l'installation est effectuée la veille

Jauge : 90 enfants de 4 à 7 ans et 10 accompagnateurs
Panachage des âges souhaitable.

Âge : 4 à 7 ans

Conditions financières (+ droits d'auteur/SACD + droits voisins)

1 représentation isolée : 1250 € HT

De 2 à 4 représentations : 950 € HT par représentation

Au-delà : 750 € HT par représentation

Défraiements SYNDEAC pour 2 personnes au prorata de la tournée (jours off et voyage inclus)

Transport (prorata tournée) décors, régisseur, comédienne :
0,80 € HT/km au départ de Aniane (34)

20 affiches gratuites par contrat, au-delà 0,76 € HT l'unité (PORT EN SUS), contactez la compagnie Mungo au : 04 67 29 65 91